

### PEPINIERE

Ce bulletin est rédigé par la Chambre d'Agriculture de l'Ile de France (Isabelle Vandernoot) à partir d'observations réalisées en Ile de France chez des producteurs pépiniéristes en culture de pleine terre et/ou en culture hors sol (extérieur et sous abris).

Un réseau d'observateurs, répartis sur toute l'Ile de France, a été mis en place fin mars 2010. Il est composé de 6 responsables de productions ou de suivi sanitaire des cultures de pépinières, de 2 techniciens de la station d'expérimentation pépinière d'AREXHOR IDF-HN (78), ainsi que d'Isabelle Vandernoot, conseillère pépinière (réalisation d'observations lors de visites en pépinières).

Pépinières participants au réseau d'observateurs : Pépinières Allavoine / P Vandernoot (91 et 78), Pépinières Chatelain / N Avril (95 et 77), Pépinières Croux / R Tourte (77), Pépinières L'Orme Montferrat / D Messant (77), Pépinières Poullain / S Plu (78) et Pépinières Thuilleaux / T Gaboriau (78).

Fréquence des publications : au printemps tous les 15 jours, en été et automne toutes les 3 à 4 semaines.

Comité de relecture: DRIAAF – SRAL, FREDON Ile de France

Bulletin du 2 avril 2010 : basé sur l'observation dans 7 pépinières (6 réseau observateurs + 1 visite I Vandernoot) + à la station Arexhor IDF-HN.

### RAVAGEURS

#### SITUATION GENERALE

En culture hors sol et encore plus en pleine terre, une grande majorité des végétaux n'a pas encore débourré, aussi les attaques de ravageurs sont très réduites à l'heure actuelle.

#### Pucerons

Des pucerons sont signalés dans quelques pépinières, mais uniquement sous abris (tunnels et multichapelles plastiques ou serres verre). Ainsi, on trouve quelques présences de pucerons isolés ou par foyer sur les bourgeons en cours d'éclosion sur *Hibiscus syriacus*, ou sur les toutes jeunes feuilles développées de *Spiraea*.

#### Acariens

Une première attaque d'acariens a été observée sur *Choisya* sous abris. Cette attaque, même si elle est localisée à une seule entreprise est déjà assez marquée.

Attention, les conditions chaudes et sèches favorisent le développement de ce ravageur.

#### Mollusques (limaces, escargots)

Ce sont les ravageurs les plus préjudiciables actuellement par leur consommation des bourgeons terminaux ou des feuilles apicales les plus tendres sous abris. Observations de morsures de consommations sur persistants (*Choisya*) et sur 1ères feuilles de caducs (*Hydrangea*).

Les mollusques passent inaperçus car bien souvent ils sont cachés sous ou dans les conteneurs en journée et ils ne se déplacent sur les plantes que la nuit.

#### Psylles sur *Eleagnus x ebbingei*

A cette période on observe une forte présence de miellat et de fumagine notamment sur les branches au cœur des *Eleagnus x ebbingei* encore serrés pour hivernage dans les tunnels.

La présence de jeunes stades larvaires se caractérise par des exsudats blancs filamenteux qui sont quelquefois difficiles à différencier de la pruine émise par la plante.

*Cacopsylla fulguralis* est apparu en France en 1999. Ce ravageur originaire du Japon mesure 2 à 2,5 mm au stade adulte. Il ressemble au psylle du poirier mais s'en différencie par translucides sur fond brun au niveau de ses ailes antérieures repliées en toit.

Pour trouver ce ravageur, outre l'aspect collant et la présence de fumagine sur les charpentières, il faut observer la face inférieure des feuilles et les très jeunes feuilles au niveau des bourgeons en démarrage de développement.



*C. fulguralis* adulte  
(Photo SPV Languedoc Roussillon)



Larves de *C. fulguralis*  
(Photo SPV Languedoc Roussillon)

### Otiorhynques

De faibles à moyennes présences de larves ont été notées dans des conteneurs de *Prunus lusitanica*, ainsi que sur différents arbustes et conifères.

L'adulte, un coléoptère noir se nourrit des feuilles et occasionne des dégâts caractéristiques de forme ronde sur le bord du limbe. Ces dégâts ne sont pas néfastes pour la plante même s'ils peuvent déprécier sa valeur commerciale. Par contre, les dégâts occasionnés par les larves de l'otiorhynque dans le sol, sur racines et collet des plantes, peuvent entraîner la mort des cultures.

Les larves blanches à tête brunâtre sont actuellement bien développées puisqu'elles proviennent de pontes effectuées du printemps à l'automne 2009. Elles se sont nourries au dépend de la plante tout l'hiver en consommant leurs racines.

## MALADIES

### SITUATION GENERALE

La période de débourrement et étalement des jeunes feuilles est sujette au développement de nombreuses maladies notamment lors d'alternance de temps pluvieux et de plages ensoleillées. Pour le moment, peu de soucis sont à signaler, cependant une grande vigilance s'impose.

Sous abris correctement aéré, ni trop chaud, ni trop humide, les rosiers ne présentent pas d'attaque de mildiou, taches noires, rouille ou oïdium.

Seul les saules, en hors sol, en cours de démarrage présentent déjà quelques symptômes d'antracnose.

### Botrytis ou pourriture grise

Des attaques de *Botrytis* ont été observées sur quelques plantes persistantes sous abris : *Choisya*, *Viburnum tinus*. Ce champignon se développe en présence d'une forte humidité; aussi pensez à aérer convenablement les tunnels en cours de journée.

**Symptômes** : Pourriture duveteuse des pousses terminales et jeunes feuillage.

## ZONES NON AGRICOLES

Ce bulletin est rédigé par le Fédération régionale de défense contre les organismes nuisibles d'Ile de France (Lucile RIMBAULT), sur la base d'observations réalisés en Ile de France.  
Comité de relecture: DRIAAF – SRAL, FREDON Ile de France

### SITUATION DE LA SURVEILLANCE BIOLOGIQUE DU TERRITOIRE EN ZONES NON AGRICOLES

A l'heure actuelle, le réseau ZNA est en cours d'organisation, si vous souhaitez le rejoindre, contactez Lucile RIMBAULT au 01 56 30 00 24 ou par mail à [cm@fredonidf.com](mailto:cm@fredonidf.com).

La surveillance biologique du territoire en ZNA comprendra des sites tels que les parcs et jardins, les alignements d'arbres,...

Les organismes nuisibles qui seront observés sont :

<b>Suivis spécifiques</b>	
<b>Végétaux</b>	<b>Organismes nuisibles</b>
Marronnier	Mineuse, dépérissement bactérien, black rot
Platane	Anthraxnose, tigre
Tilleul	Pucerons, acariens, cochenille pulvinaire
Erable	Maladie de la suie
Buis	Cylindrosporiose, <i>volutella buxi</i> , pyrale du buis
Pins	Processionnaires du pin et maladies des aiguilles, tordeuse des pousses
Frêne	<i>Chalara fraxinea</i>
Chêne	Processionnaires du chêne, bombyx cul-brun
Tous	Capricorne asiatique, scolytes et autre insectes xylophages, chenilles phytophages
<b>Suivis généralistes</b>	
Ravageurs	Cicadelles, acariens, aleurodes, othiorhynques, psylles, thrips, cochenilles, galéruques, chrysomèles
Maladies	oïdium, rouilles, botrytis, champignons xylophages

## RAVAGEURS

### Psylles

Le psylle de l'Eleagnus (*Cacopsylla fulguralis*) est actuellement présent. C'est un organisme émergent de plus en plus observé en Ile de France. Il est préjudiciable aux végétaux d'ornement pour sa production en quantité très importante de miellat sur lequel se développe la fumagine. Les feuilles se recouvrent d'une pruine gris-noir qui altère les qualités esthétiques du végétal.

#### Reconnaissance

Les adultes mesurent 2 à 2,5 mm de long.

La coloration des ailes de ce psylle est caractéristique. La couleur brune des ailes antérieures s'accroît sur la partie inférieure et se termine par des tâches noires sur le bord inférieur.

Pour le reconnaître facilement, il faut observer l'insecte au repos lorsque les ailes sont repliées en toit au dessus du corps. On voit de détacher nettement 2 taches claires. Une tache triangulaire assez allongée juste en arrière du thorax et une tache en forme de losange en arrière de la première.

### Cochenilles

La première génération de cochenille du fusain (*Unaspis euonymi*) est actuellement présente en quantité importante sur certains fusains, notamment sur ceux plantés en haie. On la retrouve sur les feuilles et les rameaux. Lorsqu'elle se trouve en grand nombre, les piqûres de nutrition forment des ponctuations jaunes sur les feuilles. Elle produit également du miellat sur lequel peut s'installer la fumagine.

#### Reconnaissance

Les mâles sont petits (0,75 mm), blancs et allongés. Ils sont beaucoup plus nombreux que les femelles et représentent la principale nuisance.

Les femelles sont, quant à elles, plus grosses que les mâles (1,5 mm), de couleur sombre, leur bouclier à la forme d'une coquille de moule.

### Tigre du platane

Le comptage des formes hivernantes permet de connaître la densité de population et de prédire les populations estivales. Pour cela, on compte le nombre d'adultes hivernants sur 1dm<sup>2</sup> soit un carré de 10 cm de côté. On reproduit ce comptage sur plusieurs arbres et sur les quatre orientations. En effet, les populations d'adultes sont très hétérogènes, pour avoir une bonne idée de la population présente il est indispensable de procéder comme cela. On considère généralement qu'une intervention est justifiée à partir de 70 individus par dm<sup>2</sup> de rhytidome. Ce comptage se fait dès maintenant, avant le débourrement du platane et la migration des adultes vers les feuilles.

Les observations se poursuivent en été sur feuilles, le seuil d'intervention est alors placé à 20% de décoloration des feuilles en moyenne.

### Processionnaire du chêne

Les éclosions de processionnaires du chêne (*Thaumetopoea processionea*) doivent avoir lieu très prochainement avec l'apparition des premières feuilles du chêne. Pour positionner correctement les traitements, il est impératif de connaître le début de ces éclosions.

#### Comment reconnaître les pontes?

La femelle dépose les œufs sous forme de plaques plus ou moins rectangulaires sur les rameaux de l'année, le plus souvent placées vers le ciel. Les œufs sont soudés entre eux et sont



Dégâts engendrés par la présence du psylle de l'eleagnus Source : Fredon IdF



Présence de mâle en grande quantité Source : Fredon IdF



recouverts d'une fine couche d'écaillés grises. Lorsque les œufs ont éclos, on aperçoit le trou de sortie de chaque larve.

### Processionnaire du pin

Les processions de nymphose de processionnaire du pin (*Thaumetopoea pityocampa*) ont débuté dans le sud de la région en semaine 12 à la faveur de températures journalières plus clémentes.

### Mineuse du marronnier

Les marronniers débourent, il est donc temps de mettre en place les pièges à phéromone qui vont permettre de suivre les différents vols d'adultes de *Cameraria orchidella*. Les pièges sont à placer sur les premières charpentières de préférence contre le tronc. Ils doivent être relevés toutes les semaines d'avril à septembre.

## MALADIES

### Oïdium

Plusieurs plantes à feuilles persistantes sont actuellement attaquées par l'oïdium. C'est le cas du fusain du japon (*Euonymus japonicus*) ainsi que du laurier cerise (*Prunus laurocerasus*). L'oïdium est favorisé par une alternance printanière de matins humides et de journées ensoleillées. Le manque d'aération entre les plantes est également un facteur déterminant pour le développement de cette maladie.



Oïdium perforant (*Spaerotheca pannosa*) sur *Prunus laurocerasus* –  
Source : Fredon IdF



Oïdium sur *Euonymus japonicus*  
(*Microsphaera euonymi*) – Source :  
Fredon IdF